

Voici la maniere dont Mr. Forbin parle de Newton. “ Les Auteurs qui paroissent
 „ avoir seuls écrit exactement sur cette par-
 „ tie importante des Mathématiques , font
 „ Galilée & Huygens ; tout ce qui est venu
 „ après , à commencer par Mr. Newton ,
 „ dont les principes ont été généralement
 „ adoptés , paroît en général plus digne de
 „ censure que de louanges , pour avoir ob-
 „ scurci , par des subtilités & des procédés
 „ peu exacts , les principes d’une Science
 „ fort simple en elle-même , dont ils font
 „ parvenus à faire une hydre , à force d’en-
 „ tasser hythothèses sur hypothèses , subtilités
 „ sur subtilités & erreurs sur erreurs (a). „

(a) Lorsque dans des tems & des lieux diffé-
 rents des hommes isolés font les mêmes réflexions contre des opinions dominantes , qu’il n’est pas permis de contredire : ces réflexions comparées entr’elles acquierent quelque considération par leur analogie & leur parfaite conformité ; on peut les considérer comme des avant-coureurs de la chute d’un systême généralement applaudi. En 1771, trois ans avant que Mr. Forbin ne parlât ainsi des forces centripètes &c. selon l’opinion de Newton , nous écrivions ceci. “ Les uns ont cru qu’il suffisoit de
 „ calculer l’action du soleil sur les planètes ; les
 „ autres ont cru que l’action mutuelle des planètes les unes sur les autres devoit aussi entrer en compte. Là-dessus ils ont imaginé des
 „ compensations , des balancements si justes ,
 „ qu’il y a de quoi rire à les voir travailler ;
 „ le vrai & le faux , les suppositions les plus
 „ frivoles , les plus arbitraires , tout est calculé :
 „ *facta atque insecta canebant.* „ *Observ. phil.*
 p. 76.